
REPRISE CRÉATION
OCT. 2026
UNE CERISAIE
D'ANTON TCHEKHOV
MISE EN SCÈNE AURÉLIE VAN DEN DAELE
UNE PRODUCTION DU THÉÂTRE DE L'UNION *CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL DU LIMOUSIN*
© Thierry Laporte

UNE CERISAIE

Aurélie Van Den Daele réunit une troupe éclatante pour faire de *La Cerisaie* une fête et une fable sur nos héritages familiaux et la mémoire des lieux.

Les premières fois ne sont jamais anodines. Celle-là donc ne l'est pas. Car c'est avec *La Cerisaie*, dernière pièce écrite par Tchekhov, qu'Aurélie Van Den Daele signe sa première mise en scène d'un classique du répertoire. Après *Angels in America* et *1200 tours*, Aurélie Van Den Daele se tourne vers cette œuvre chorale dont le titre évoque le nom d'un domaine en passe d'être vendu pour cause de dettes familiales insolubles. Une vieille demeure décrépie mais majestueuse, ceinte d'arbres centenaires, qui cristallise les tensions d'une époque finissante. Entre nostalgie et renouveau, abandon et avenir, utopie désintéressée et loi du marché, la pièce résonne étonnamment dans le vertige de notre présent. Aurélie Van Den Daele convoque une troupe intergénérationnelle, musique et magie, pour illuminer les enjeux de cette saga bouleversante qui brasse l'enfance et les souvenirs, la mémoire des lieux et le cycle ineffable d'un monde qui s'éteint pour laisser la place au prochain.

D'**Anton Tchekhov**

TRADUCTION **André Markowicz** et **Françoise Morvan**

MISE EN SCÈNE **Aurélie Van Den Daele**

COLLABORATION À LA MISE EN SCÈNE ET ÉCRITURE **Charline Curtelin**

MAGIE **Claire Chastel**

SCÉNOGRAPHIE **François Gauthier-Lafaye**

CRÉATION LUMIÈRES, VIDÉOS ET CADRAGE EN DIRECT **Julien Dubuc**

CRÉATION SONORE **Camille Vitté**
ASSISTANT CRÉATEUR SON ET RÉGISSEUR SON **Milhann Chodorowski**

CRÉATION COSTUMES
Adélaïde Baylac-Domengetroy ASSISTÉE DE **Christine Ducouret**

OEIL CHOREGRAPHIQUE **Rehin Hollant**

RÉGISSEUR GÉNÉRAL **Arthur Petit**

RÉGISSEUR LUMIÈRE ET VIDÉO **Lucas Collet**

CONSTRUCTION DES DÉCORS, LES ATELIERS DU THÉÂTRE DE L'UNION, RESPONSABLE DE L'ATELIER DÉCOR **Nicolas Brun**

RÉALISATION DES COSTUMES, LES ATELIERS DU THÉÂTRE DE L'UNION, CHEF D'ATELIER
Simon Roland

AVEC

Mathias Bentahar	*Trofimov*
Claire Chastel	Iacha / Charlotta
Marie-Sohna Condé	*Lioubov*
Océane Court-Mallaroni	*Douniacha*
Alexandre Le Nours	*Pitchik / Epikhodov*
Sidney Ali Mehelleb	*Lopakhine*
Inès Musial	*Ania*
Rémi Rauzier	*Firs*
Noémie Rimbert	*Varia*
Gurshad Shaheman	*Gaev*

UNE CERISAIE

CRÉATION

24 et 25 mai 2026 - Le Sirque - Pôle national cirque de Nexon

6 au 21 juin 2026 - Théâtre de la Tempête

TOURNÉE 2026-2027

LIMOGES - *DU 9 AU 15 OCTOBRE 2026 - THÉÂTRE DE L'UNION - CDN DU LIMOUSIN*

IVRY - *DU 23 AU 27 FÉVRIER 2027 - THÉÂTRE DES QUARTIERS D'IVRY - CDN DU VAL-DE-MARNE*

BRIVE-LA-GAILLARDE - *3 ET 4 MARS 2027 - L'EMPREINTE - SCÈNE NATIONALE BRIVE-TULLE*

BAYONNE - *9 ET 10 MARS 2027 - SCÈNE NATIONALE DU SUD-AQUITAIN DE BAYONNE*

CHÂLONS-EN-CHAMPAGNE - *6 AVRIL 2027 - LA COMÈTE - SCÈNE NATIONALE*

COLMAR - *9 ET 10 AVRIL 2027 - LA COMÉDIE DE COLMAR - CDN*

CORBEIL-ESSONNES - *4 MAI 2027 - THÉÂTRE DE CORBEIL-ESSONNES*

VILLEFRANCHE-SUR-SAÔNE - *12 MAI 2027 - SCIN THÉÂTRE DE VILLEFRANCHE-SUR-SAÔNE*

DISPONIBLE EN TOURNÉE 2027-2028
UNE PRODUCTION DU THÉÂTRE DE L'UNION - CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL DU LIMOUSIN

THÉÂTRE DE L/UNION CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL DU LIMOUSIN

En coproduction avec

Le Théâtre des Quartiers d'Ivry – CDN du Val-de-Marne,

L'Empreinte – Scène Nationale Brive-Tulle,

Le Nouveau Théâtre Besançon – CDN,

La Comédie de Colmar – CDN grand Est Alsace

Avec le soutien du Fonds d'insertion de l'ESTU et du dispositif d'insertion professionnelle de l'ENSATT

Le spectacle bénéficie du soutien au grand plateau de la DRAC Nouvelle Aquitaine.

La pièce est éditée aux éditions Actes Sud.

DURÉE :
2H40 version en intérieur/extérieur (+30 minutes déambulation)
2h40 version en intérieur

À PARTIR DE 15 ANS



©Thiery Laporte

UNE NOTE D'INTENTION

AURÉLIE VAN DEN DAELE

Mon envie de monter *La Cerisaie* s'ancrait dans un désir profond avec un axe premier: ENTENDRE LA PEINE ET LA FAIRE ENTENDRE; LUI DONNER UN ESPACE.

Entendre la peine d'une femme souvent dépeinte seulement comme une aristocrate qui dilapide son argent, alors qu'elle est pour moi une femme qui a perdu un enfant, une femme pour qui plus rien n'a de valeur sauf l'amour. Elle le cherche partout, éperdument.

Entendre la peine de son retour.
Comme dans *Revenir sur nos pas*. Cette série photo de Guillaume Bression et Carlos Ayesta qui propose à des personnes ayant habité Fukushima de revenir dans un lieu qui leur était cher. Le lieu est tel qu'on l'a laissé, souvent dévasté, abîmé, et chacun ou chacune y pose, dans une position « réaliste ». Le décor est acteur et les sensations nous parviennent.
Cette série photo agit comme un révélateur de mon désir de théâtre, une fulgurance.
Je comprends aussi ce que je veux faire en regardant les photos : revenir sur les pas d'un chemin de théâtre forgé uniquement de textes contemporains. Et de se glisser, dans les mots d'un écrivain majeur, qui écrit en bout de vie avec ce que cela engendre de folie de regard.

Revenir sur ses traces à lui, écrivain médecin, auscultant, de manière incisive et profonde l'âme humaine.
Revenir dans son contexte historique, celui d'un changement de monde, d'un changement de paradigme presque impossible à représenter. Mais qui agite notre monde aujourd'hui.
Comme le dit Giorgio Strehler quand il parle de *La Cerisaie*, il existe trois boîtes imbriquées les unes dans les autres : celle du vrai, celle de la vie et celle de l'Histoire. Celle-là est impossible à ignorer.
Le parallèle avec aujourd'hui, au bord du changement de monde, est si puissant que l'on en a le vertige.

Entendre la peine d'un lieu. Un lieu qui porte en lui des mémoires de classe.
J'adore le roman graphique *ICI* de Richard Mcguire pour chercher dans les couches de papier peint qui se superposent, dans les maisons anciennes ; les histoires, les appartenances et les fantômes. Ici, dans *La Cerisaie*, il s'agit d'écouter la peine des âmes vivantes qui ont possédées les corps, comme le dira Trofimov.

Pour entendre ces peines, il faut le génie de Tchekhov qui met de l'humour partout, et une équipe d'acteurs et d'actrices intergénérationnelles, comme il l'écrit.

Tchekhov situe : il fait démarrer et terminer l'action dans la chambre des enfants. Nous décidons de le suivre et de proposer cet espace : la chambre originelle qui attend le retour. C'est la chambre dans laquelle la pièce démarre et finit, mais aussi où tout s'est arrêté. L'enfant de Lioubov est mort mais il a habité cette chambre.

Dans notre proposition, tout ce que Tchekhov écrit ailleurs, se joue dans un hors champ : en extérieur pour l'acte 2 quand les espaces le permettent. À l'intérieur, avec le médium vidéo pour l'acte 2 et 3 quand nous proposons la version intérieure. Comme pour donner encore plus de valeur à cette chambre.
Ce médium opère comme un révélateur : il zoome sur les fêlures, impose les décisions face au déni, raconte le saccage.

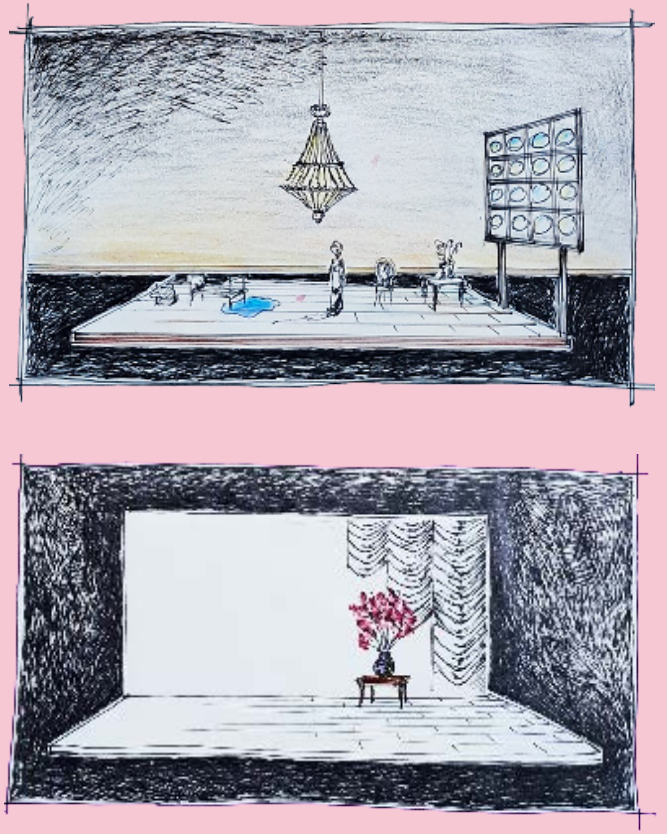
Nous travaillons aussi avec le chant et le mouvement.
Tchekhov écrit une valse des allers et venues, c'est pourquoi nous écrivons de manière cinématographique et physique les entrées et sorties, le départ, les perspectives, même quand la caméra n'est pas là.

Et puis en *me laissant instruire*, en écoutant les signes, j'ai pensé que la magie, cette discipline souvent reliée à l'occulte que Tchekhov écrit était à mettre en avant. Tchekhov écrit cette Charlotta issue du cirque : dans l'acte 3, elle se joue des tours interrogeant la disparition et le présage.

Nous travaillons pour ce personnage avec une comédienne magicienne chanteuse. Cet aspect la relie à un autre monde, celui des questionnements sur la mort, les racines, les fantômes.
La magie nouvelle revendique « un art dont le langage est le détournement du réel dans le réel ».
Le réel qui nous a été donné à voir théâtralement au premier acte, au deuxième acte d'une maison avec ses souvenirs peut-il s'effacer par la force d'une illusion ?
Où vont tous ses souvenirs quand un lieu disparaît ? Quand un arbre est abattu ? Quand tous les arbres sont abattus ?

À notre manière, nous interrogeons le texte et son histoire.
Nous intitulons notre forme *Une Cerisaie* et nous nous inscrivons dans le sillon de Tchekhov, nous prolongeons sa pièce d'héritage. Nous nous inscrivons dans une généalogie, celle d'artistes qui avant nous ont labouré et parcouru les mots de Tchekhov. À l'instar de l'auteur, nous nous faisons les témoins de notre époque. Pour cela, j'ai demandé à Charline Curtelin d'écrire des inserts, des fulgurances qui nous font plonger dans l'âme d'un personnage. En 1904, dans un désert de représentations, Tchekhov écrit une mère courage, une femme magicienne, une fille adoptive qui tient une maison. Nous prolongeons leurs voix, qui sont aussi celles de la servitude. Remettre la marge au centre, faire entendre d'autres discours, d'autres récits et les porter autrement. Le théâtre devient pour nous un lieu où l'on cultive la tendresse pour créer du commun.

C'est baroque et fou d'entrer dans l'œuvre d'un homme qui a été de son temps et qui continue encore maintenant de laisser une puissante trace. Une trace dans laquelle notre proposition vient à son tour s'inscrire.



© Ebauches de scénographie par François Gauthier-Lafaye

DEUX VERSIONS DU SPECTACLE

« LES HISTOIRES ONT BESOIN D'ESPACE. ET L'ESPACE SE CRÉE DANS LA CAPACITÉ QU'A L'HISTOIRE DE VOUS FAIRE BOUGER, CRÉER DES SENS POSSIBLES QUI VOUS ENTRAÎNENT AILLEURS, QUI VOUS DÉROUTENT. LES HISTOIRES EN SUSCITENT D'AUTRES, ELLES MULTIPLIENT LES BIFURCATIONS. »

VINCIANE DESPRETS -*AU BONHEUR DES MORTS*

Le personnage principal de *La Cerisaie* étant le lieu, nous choisissons *de nous laisser instruire* comme dirait Vinciane Despret. Se laisser instruire par l'histoire d'un lieu, d'un mouvement, de forces de construction ou de destruction, des lignes de fuite d'un paysage.

UNE VERSION INTÉRIEURE / EXTÉRIEURE

Actes 1, 3 et 4 en intérieur
Actes 2 extérieur, dans un espace végétalisé proche du théâtre.



UNE VERSION INTÉRIEURE



© Thierry Laporte

UNE VERSION INTÉRIEURE / EXTÉRIEURE

Actes 1, 3 et 4 en intérieur
Actes 2 extérieur, dans un espace végétalisé proche du théâtre.

Cette version convoque la déambulation intérieur / extérieur comme expérience collective, rituelle et sensorielle.
Elle agit en interaction avec un extérieur proche du théâtre.
Chaque lieu de représentation devient une nouvelle Cerisaie qui interroge les lieux et leurs mémoires.

C'est depuis le dehors de la Cerisaie que Tchekhov écrit l'acte 2. Et c'est ce point de vue que nous épousons.
« Une prairie. Une petite chapelle, abandonnée depuis longtemps, qui penche sous le poids des ans ; tout à côté, un puits, de grandes pierres, sans doute d'anciennes pierres tombales, et un vieux banc… À l'écart, de hautes rangées de peupliers forment une masse sombre : c'est là que commence la cerisaie. Au loin, une rangée de poteaux électriques, et, loin, très loin à l'horizon, les contours flous d'une grande ville, qu'on ne peut voir que lorsqu'il fait très beau, très clair. Le soleil va bientôt se coucher. »

Je suis ici la première intuition expérimentée lors d'un stage, à l'automne 2024 où nous avions investi l'extérieur de la maison de maître où se situe l'École Supérieure du Théâtre de l'Union.
En mettant en chantier l'acte dans un espace décrit en didascalie, les relations entre les personnages et l'espace sont apparues plus fortes : les êtres qui semblent être en balade mais font des révélations, les amours qui se cherchent, les porte-monnaies se perdent et les passants interviennent pour demander de l'argent et convoquer la fin d'un monde.

Ce qui me frappe dans la Cerisaie, et qui fait écho si fort aux philosophes du vivant aujourd'hui, c'est cette question de la nature comme décor. En marchant ensemble, en proposant de sortir de nos conceptions de regardants pour passer à ceux d'agissants, je souhaite rééclairer notre rapport au lieu.
En se déplaçant, il s'agit pour nous de sentir que nous sommes avec, à côté, et parfois dans.

Sortir dans un espace est une manière de ne pas se tenir simplement face à quelque chose mais de sentir physiquement où cette chose nous atteint. Se déplacer c'est partager une histoire ensemble, comprendre que la cerisaie nous rassemble. C'est restituer les corps dans le paysage concret pour faire apparaître la disparition du paysage - la rendre plus imminente et tragique - reconvoquer en nous le vivant.
et cinéma et le travail de cinéastes, nous souhaitons capter l'immensité du déni, la peine de Lioubov et la vacuité de ce que les personnages vivent.



UNE VERSION INTÉRIEURE

Cette version est recréée en salle en octobre 2026 au Théâtre de l'Union.
Tous les actes sont transposés dans l'architecture du théâtre, le lieu où nous jouons..
Dans cette version, le théâtre devient un lieu de mémoire réinventée, où les interprètes transforment l'espace pour questionner le rapport au commun, à l'héritage et à la propriété.

L'enjeu pour nous est de trouver un pendant aux sensations du dehors hors de l'immensité d'un paysage extérieur.

Investir le théâtre depuis l'intérieur avec les mécanismes extérieurs, c'est aussi pour les acteurs et les actrices une manière de réinjecter des émotions mémorielles en lien avec le paysage.

Pour l'acte 2, nous travaillerons avec le médium vidéo qui propose une transposition du dispositif extérieur en intérieur. Alors que les échelles sont immenses à l'extérieur, les cadres seront serrés en intérieur pour proposer des focus sur les personnages et les situations. Nous passons du théâtre paysage au théâtre cinéma.

Nous invitons à plonger dans un espace du théâtre qui transpose un jardin d'hiver.
Ce lieu pourra être le hall du théâtre dans lequel nous jouons. Ou un autre lieu propice aux circulations.

L'idée serait de travailler avec les architectures de ces espaces connus et traversés par le public en amont de la représentation pour les transformer et accentuer cette idée que Lopakhine rachète mémoire et histoire d'un lieu.

Nous suivrons les déambulations des personnages dans cet espace et créerons un plan-séquence.
Cet outil qui filmera en live plonge dans les états d'âme des personnages avant l'imminence de la vente.
En s'inspirant du travail de Christiane Jatahy qui travaille les liens entre théâtre et cinéma et le travail de cinéastes, nous souhaitons capter l'immensité du déni, la peine de Lioubov et la vacuité de ce que les personnages vivent avant le moment décisif de la perte de la Cerisaie.

En parallèle, le plateau continue de vivre : il est celui qui va accueillir la fête et l'échéance fatale, celui des servitudes encore et toujours perpetués. Il est aussi le lieu qui accueillera les deux scènes finales de cet acte : la promesse de l'amour impossible de Ania et Trofimov, et le duo Firs Charlotta et l'invocation magique de Charlotta au public.



EXTRAITS DE PRESSE


© Thierry Laporte

Aujourd'hui, la metteuse en scène Aurélie Van Den Daele s'empare de ce récit et le réactualise avec brio.

RFI • Lisa Giroldini

"Une Cerisaie" : Aurélie Van Den Daele revisite Tchekhov avec une distribution pleine de peps La directrice du CDN de Limoges met en scène l'ultime pièce de Tchekhov, observant ses liens avec la nature ou l'environnement des hommes.

Télérama • Fabienne Pascaud

Une lecture revigorante de la tension sociale entre les anciens serfs et leurs propriétaires déclassés.

Libération • Sonya Faure

Incarnée par une troupe riche d'individualités singulières, la représentation conçue par la directrice du Centre Dramatique National du Limousin surprend à bien des égards. Développant une esthétique de kaléidoscope, elle nous fait voyager dans un imaginaire où se côtoient concret, gaieté, magie, poésie, mélancolie, sens de l'inclusion et de la communauté, passages de théâtre-récit (textes de Charline Curtelin)... Cet imaginaire révèle les clairvoyances de l'œuvre de Tchekhov et nous immerge dans les paysages vastes d'un univers de mise en scène éminemment personnel.

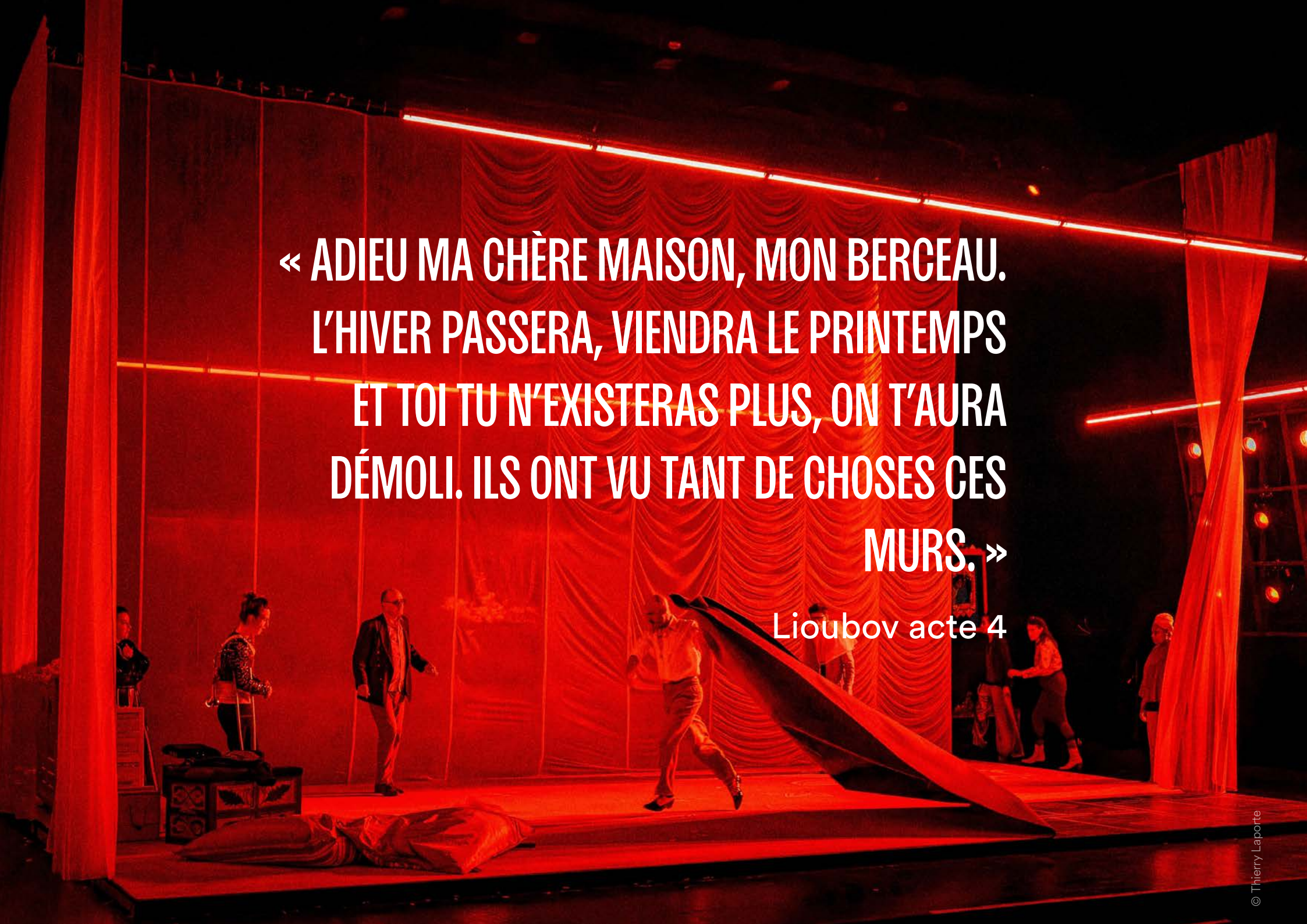
La terrasse • Manuel Piolat Soleymat

Une Cerisaie pleine de force qui s'appuie sur un jeu très engagé, une scénographie incandescente et l'amplification du récit par la musique, le chant, la danse et la magie. Au Théâtre de la Tempête, Aurélie Van Den Daele fait briller Tchekhov de mille feux.

Culturefirst • Waheb Lekhal

La Cerisaie – dernière pièce de Tchekhov parue en 1903 et, sûrement, la plus parfaite – s'écrit à la lisière d'une ère nouvelle et s'étend à perte de vue sur le paysage théâtral depuis plus de 120 ans, tout en faisant du basculement le cœur de sa dramaturgie. Aurélie Van Den Daele, la directrice du Théâtre de l'Union – CDN du Limousin, s'en empare avec une troupe de comédien·nes époustouflante, capable de faire vraiment de ce lieu mythique le centre incarné de la pièce. Ce théâtre-paysage qui prend la cerisaie comme partenaire sensible et se pose la question de la manière de « dédoubler le réel d'un deuxième sens inventé qui provient de la pièce » a tout d'un théâtre-monde.

Collatéral • Delphine Edy


« ADIEU MA CHÈRE MAISON, MON BERCEAU. L'HIVER PASSERA, VIENDRA LE PRINTEMPS ET TOI TU N'EXISTERAS PLUS, ON T'AURA DÉMOLI. ILS ONT VU TANT DE CHOSES CES MURS. »
Lioubov acte 4
© Thierry Laporte

ANTON TCHEKHOV

ANTON TCHEKHOV

Anton Tchekhov est un écrivain et dramaturge russe ayant vécu de 1860 à 1904. Tout en exerçant sa profession de médecin, il publie plus de 600 œuvres littéraires entre 1880 et 1903, dont de nombreux contes, nouvelles et récits. Ses pièces, dont *La Mouette*, *Platonov*, La Cerisaie et *Oncle Vania*, font de lui l'un des auteurs les plus connus de la littérature russe. Il est notamment reconnu pour sa façon de décrire la vie dans la province russe à la fin du XIX^{ème} siècle ainsi que pour sa nouvelle approche dramatique. Les textes de Tchekhov mettent en scène des personnages dans une humanité nue qui continue de résonner à travers les époques.
Sans jamais tomber dans la dichotomie entre le bien et le mal ni utiliser de situations hors de l'ordinaire, les dialogues d'apparence simple transmettent en sous-texte toute la complexité et la cruauté de l'existence humaine.

1895-1904 sont les dernières années de la vie de Tchekhov qui, tuberculeux, fait de long séjours à Yalta dans le sud de la Russie. Il y a acheté en 1898 un terrain et fait construire une maison après la vente de sa propriété de Melikhovo aux environs de Moscou. Il y vit séparé de sa jeune femme Olga Knipper, épousée en 1902, actrice au Théâtre d'Art de Moscou fondé par le metteur en scène Constantin Stanislavski et l'écrivain dramaturge Nemirovitch-Dantchenko. Durant cette période, il écrit toutes ses grandes pièces : *La Mouette* (1895), *Oncle Vania* (1901), *Les Trois Soeurs* (1902), *La Cerisaie* (1903)
La Cerisaie fut créée avec succès à Moscou le 17 janvier 1904 au Théâtre d'Art dans la mise en scène de Stanislavski (qui jouait Gaev), avec notamment Olga Knipper dans le rôle de Lioubov Andreevna et Lilina Stanislavski dans le rôle d'Ania.

AURÉLIE VAN DEN DAELE



© Marjolaine Moulin

Après une formation de comédienne, Aurélie Van Den Daele choisit de se consacrer entièrement à la mise en scène. En 2011, elle intègre le cursus de mise en scène au CNSAD, où elle approfondit les compétences acquises lors de ses assistanats auprès d'Antoine Caubet, François Rancillac et Quentin Defalt. Elle fonde alors le DDG (Deug Doen Group), un collectif réunissant des forces créatives.

Avec le DDG, elle cherche à élaborer un modèle de création éthique et politique, en dialogue avec le vivant et les mutations profondes de notre époque.

Elle développe un théâtre politique de fiction qui tisse des liens entre la petite et la grande Histoire, tout en intégrant des outils technologiques à ses créations. Elle y explore la dichotomie entre sens et image, verbe et sensation.

Pendant cinq ans, elle est artiste associée au Théâtre de l'Aquarium – Cartoucherie de Vincennes, où elle présente en 2016 *Angels in America* de Tony Kushner, *L'Absence de guerre* de David Hare et *Métamorphoses* d'après Ovide et Ted Hughes. En parallèle elle crée *Pluie d'été* de Marguerite Duras, qui tourne en itinérance partout en France.

Ces spectacles sont le fruit de ses collaborations avec le Théâtre de l'Aquarium – Cartoucherie de Vincennes, la Ferme de Bel Ebat à Guyancourt et la Faïencerie de Creil, où elle est artiste associée. Elle mène également des actions artistiques à destination de tous les publics, les espaces, actions dans lesquelles elle mêle les matériaux.

Elle devient ensuite artiste associée au Théâtre des Ilets – CDN de Montluçon et au TNBA - Théâtre National de Bordeaux en Aquitaine, deux CDN, avec qui elle va collaborer sur de nombreux projets.

Elle met en scène *Glovie* de Julie Ménard, spectacle tout public qui tourne de 2020 à 2026, et *Soldat.e Inconnu(e)* de Sidney Ali Mehelleb à Théâtre Ouvert et en tournée.

En 2021, elle est nommée directrice du Théâtre de l'Union, CDN du Limousin, ainsi que de l'École Supérieure de Théâtre de l'Union, où elle développe un projet axé sur les vivants et l'hybridité – *Construire un feu.*

Elle conçoit *Je crée et je vous dis pourquoi*, une déambulation sonore sous casque écrit par dix autrices du monde francophone qui continue sa tournée nationale.

Elle a également mis en scène *Comme si* de Marilyn Mattei, *La Terre parle quand on creuse – Grand ReporTERRE #6*, *1200 Tours* de Sidney Ali Mehelleb, qui explore les arcanes de la presse, sur fond d'écriture hip hop.

Sa dernière création, *Une Cerisaie* d'Anton Tchekhov est actuellement en tournée.

Elle a été renouvelée en mars 2025 pour un deuxième mandat au Théâtre de l'Union, et cet acte 2 s'intitulera *Le Jardin des cerises*, poursuivant les axes du premier mandat en y ajoutant une attention accrue aux arts caribéens, et à l'esthétique des fragiles.

Elle est nommée chevalière des arts et des lettres en 2023.

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

CHARLINE CURTELIN
ASSISTANTE À LA MISE EN SCÈNE

Après une classe préparatoire littéraire des études de lettres, de cinéma et de musique, Charline Curtelin se tourne vers la mise en scène. Lors de son cursus à La Manufacture - Haute École des Arts de la scène, elle oriente son travail autour du théâtre fantastique. Dans le cadre du dispositif ***Périls Jeunes***, elle propose une adaptation libre d'*Intérieur* de Maeterlinck qui explore la fonction cathartique du fantôme, créé au CDN de Limoges, et repris au CNSAD à l'automne 2022. En 2023, elle écrit et met en scène ***Grenouille***, un seule en scène sur une jeune femme confrontée à la perte de sa compagne au Théâtre des Déchargeurs et repris à Anis Gras Le Lieu de l'Autre en 2024.
Elle collabore avec Aurélie Van Den Daele au CDN de Limoges sur plusieurs de ses créations dont ***Je crée et je vous dis pourquoi*** et ***Une Cerisaie*** pour la saison 25/26. Elle rejoint aussi Caroline Barnaud et Stefan Kaegi sur le projet ***Paysages Partagés***. Elle mène également de nombreuses activités de transmission auprès de lycées et de classes pré-professionnelles.
Charline Curtelin se lance dans la création de son premier Podcast ***J'aime les filles****, sélectionné dans la catégorie Révélation du Paris Podcast Festival en partenariat avec la Gaîté Lyrique. Charline Curtelin reçoit la bourse GULLIVER pour adapter son texte ***Givré.es*** à la radio. Puis elle le met en espace à Théâtre Ouvert. Elle reçoit la bourse Beaumarchais SACD - Aide à l'écriture pour l'Espace Public pour son prochain projet ***Big Sister.***
Depuis 2025, dans le cadre du dispositif de doctorat SACRe du CNSAD-PSL, Charline Curtelin mène une thèse de recherche-création autour de l'absence-présence et de la puissance poétique et politique des fantômes. Elle ouvre ainsi des chantiers d'exploration autour de la métamorphose de la voix et du corps, de l'absence/présence de l'acteur·ice.

JULIEN DUBUC
CRÉATEUR LUMIÈRES ET VIDÉOS

Julien Dubuc travaille aux croisements du théâtre, des arts numériques et de la réalité virtuelle.

Diplômé de l'ENSATT en 2011, il cofonde INVIVO, dont il est désormais directeur artistique, qui lui permet d'expérimenter et de réaliser des formes hybrides, entre théâtre, art immersif et technologies. Il est coauteur de ***Parfois je rêve que je vois*** (2014), ***Blackout*** (2015), ***24/7*** (2018) et ***Céto*** (2019). Il conçoit ***Tesseract (0.00/0.00)*** (2020) et ***Les aveugles*** (2021), pièce en réalité virtuelle pour un groupe de 12 personnes (Prix Future is sensible au GIFF 2022). En 2024, il adapte trois textes de Maurice Maeterlinck sous la forme d'un spectacle hybride et immersif : ***La fin du présent*** (Pris SVSN 2023). Il est actuellement en création d'un spectacle pour adolescent ***Rabbit Hole,*** prévu pour octobre 2026.

Via INVIVO, il conçoit aussi la lumière et la vidéo et coconçoit les dispositifs scéniques d'une quinzaine de spectacles, notamment ceux d'Aurélie Van Den Deale, actuellement directrice du Théâtre de l'Union – CDN du Limousin. En spectacle vivant Julien Dubuc collabore sur une cinquantaine de créations en tant que créateur lumière, vidéaste ou scénographe avec notamment Vincent Delerm, Kery James, Carole Thibaut, Bertrand Bossard, Yannik Landrein, Jean-Claude Cotillard, Catherine Hargreaves, Charly Marty, Matthias Langhoff...

CAMILLE VITTÉ
CREATEUR SON

Après des études en conception sonore à l'ENSATT, afin de s'initier à la réalisation sonore pour le spectacle vivant, Camille Vitté ressort diplômé en 2018, du Master Arts et Techniques du théâtre, un agrément qui fait suite à cinq années d'études et finalisé par son mémoire de recherche « Le son comme partenaire de jeu ».

Depuis, il collabore en tant que créateur sonore avec des metteur·euses en scène tels que Florian Pâque, le collectif du NTP, Cédric Orain, Anne-Laure Thumerel, Hugo Roux, Marion Lévêque, Charles Templon et Marine Mane.

Pour la saison 2025-2026, Camille Vitté signe les créations sonores des spectacles ***À la limite de la crédibilité*** de Camille Jouannest, ***En thérapie*** de Charles Templon, et ***Une Cerisaie*** d'Aurélie Van Den Daele.

Il assure également la régie son pour les spectacles de Lorraine de Sagazan.

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

FRANCOIS GAUTHIER-LAFAYE
SCÉNOGRAPHE

Formé à l'École Boulle en tapisserie et création de mobilier, François Gauthier Lafaye débute comme décorateur pour la mode et l'événementiel parisien avant de se tourner vers le spectacle vivant.

Après plusieurs expériences dans différents métiers du plateau, il devient régisseur général de création et de tournée, collaborant notamment avec David Lescot, Jeanne Candel, Juha Marsallo ou Florence Giorgetti.

Il signe ensuite de nombreuses scénographies pour le théâtre, la musique et l'événementiel, travaillant avec Guillaume Vincent, Les Chiens de Navarre, Aurélie Van Den Daele ou Arthur H., et crée également des décors pour des spectacles musicaux et cérémonies.

Installé aux Arches Citoyennes à Paris, il développe des projets personnels et collaboratifs, notamment avec le collectif Queer As Fuck, tout en menant des actions de transmission auprès de lycéens via les ateliers FabrikOdéon.

Engagé, il crée également la marque de vêtements upcyclés « Lafrançoise ». Il travaille actuellement sur plusieurs créations scéniques et projets pluridisciplinaires.

ADÉLAÏDE BAYLAC-DOMENGETROY
COSTUMIÈRE

Après une classe préparatoire en Arts Appliqués (LISAA Paris) et deux ans de formation et stages à ITM Paris où elle apprend le maquillage artistique, les FX ainsi que les bases de la coiffure, perruque et postiches, Adélaïde commence sa carrière de maquilleuse - coiffeuse en 2011 sur les tournages ainsi qu'au théâtre.

En 2015, grâce à la Cie du Théâtre du Roi de Coeur et aux costumières professionnelles qui l'entourent, elle débute le métier de costumière et habilleuse de théâtre qu'elle exerce au sein de plusieurs compagnies, théâtres et CDN de la région Nouvelle-Aquitaine.

Elle rejoint en 2020 le collectif Champ Libre en tant qu'artiste plasticienne et performeuse, devenant également régisseuse générale et chargée de production du Festival Champ Libre.

LES INTERPRÈTES

CLAIRE CHASTEL

Comédienne et metteuse en scène sortie du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique en 2011, et magicienne depuis l'adolescence, c'est en 2015 que Claire réunit ces deux arts dans sa pratique artistique.

Après avoir en effet été principalement comédienne sous la direction de plusieurs metteurs en scène, elle rencontre Thierry Collet et la Compagnie Le Phalène où elle interprète prendant 5 ans le spectacle ***Je clique donc je suis*** et se confronte à nouveau à la magie. En 2019, en binôme avec Camille Joviado, elles créent leur compagnie d'écriture théâtrale et magique contemporaine, Yvonne III. Elles créent ***Je suis 52*** en 2019 et ***Les Clairvoyantes*** en 2023. Elles font également la formation Ecriture Magique au CNAC en 2023. Parallèlement, Claire a fait des études de philosophie.

Elle continue à travailler en tant que comédienne au théâtre, entre autres avec le collectif Lyncéus et la compagnie Vagu'Only, mais fait aussi de la mise en scène et de nombreuses collaborations artistiques.

OCÉANE COURT-MALLARONI

Océane Court-Mallaroni est une comédienne diplômée de la Haute École des arts de la scène – La Manufacture à Lausanne. Au cours de sa formation, elle a eu l'opportunité d'apprendre aux côtés de nombreux artistes européens tels que Lilo Baur, Natacha Koutchoumov, Frank Vercruyssen (TG Stan), Georges Lavaudant, Ursula Meier ou encore Arpàd Schilling...

Depuis la fin de ses études, Océane collabore avec des metteurs en scène tels que Robert Cantarella, Maya Bösh, Isis Fahmy... Parallèlement à sa carrière théâtrale, elle joue également au cinéma, notamment sous la direction de Jérôme Bonnell, Dominique Lienhard et Julien Colonna pour des longs-métrages, ainsi que Christophe Saber, Julie Perreard et Marie Abenanti pour des courts-métrages.

En 2020, elle réalise son premier court-métrage, ***Entre la nuit***, produit par Arnaud Dommerc (Andolfi Production), qui remporte le prix du court-métrage de fiction au festival Arte e Mare. Poursuivant son engagement artistique, elle signe en 2023 sa première mise en scène théâtrale avec ***VANIA***, puis crée en 2024 la pièce ***A RIMIGNA 24***, présentée en langue corse.

MATHIAS BENTAHAR

Mathias commence sa formation de comédien à Acting International jusqu'en 2012. Il intègre en 2014, le Studio de Formation Théâtrale de Vitry-sur-Seine. Dans la foulée il intègre l'Ecole Supérieur d'Art Dramatique de la ville de Paris (ESAD) direction Serge Tranvouez, où il suit entre autres de Laurent Sauvage, Christiane Jatahy, Julie Deliquet, Cyril Teste, Wajdi Mouawad, Igor Mendjisky Thierry Thieu Niang (avec qui il a continué de travailler par la suite). Il participe au festival OFF d'Avignon en 2016 avec la compagnie Les Entichés dans le spectacle ***Provisoire(s)*** une création collective mise en scène par Mélanie Charvy. Au sortir de l'ESAD, en 2017, il rencontre Amine Adjina et Emilie Prévosteau et leur compagnie du Double, avec qui il crée ***Arthur et Ibrahim*** qui tournera en France pendant plus de trois ans et reprendra en 24-25. Il continue de travailler avec eux sur leur création, ***Histoire(s) de France #1***, pièce écrite également par Amine Adjina. Il crée sa compagnie : Polyvalente et travail parallèlement avec plusieurs autres compagnies comme Les Méridiens et Laurent Crovella avec lequel il crée ***Gens du Pays*** de Marc-Antoine Cyr en 2020, O'Brother, Mauvais Sans (Simon Bourgade) dans Nos Papas au Théâtre Paris Villette toujours en 2020, Estelle Savasta avec son ***Cours Particulier*** au CDN de Rouen (2022) ou encore Guillaume Vincent dans ***Florence et Moustafa*** en 2021 avec sa MidiMinuit. En mars 2024, il joue dans ***Painkiller*** de Pauline Haudepin au théâtre national de La Colline.

LES INTERPRÈTES

SIDNEY ALI MEHELLEB

Sidney grandit dans les cages à poules des quartiers au nord de Marseille, et dans la logique des quartiers, cela le conduit vers le sport. Mais il prend une toute autre route : la création artistique, entre écriture et interprétation. Après une formation d'acteur au Studio Théâtre d'Asnières (2001-2005), il travaille avec la compagnie Jean Louis Martin Barbaz et plusieurs metteurs en scène, découvrant la puissance des écritures contemporaines qui parlent de l'ici et maintenant.

Depuis 2015, il collabore avec le Deug Doen Group (DDG) d'Aurélie Van Den Daele, jouant dans ***Angels in America***, ***L'Absence de guerre*** et ***Glovie***. Il écrit également pour le DDG la pièce ***Le Saut de l'ang***e, jouée dans des piscines d'Île-de-France, et participe à la dramaturgie de ***Métamorphoses***.
Sa première pièce, ***Babacar ou l'antilope***, lauréate de l'Aide à La Création, a été mise en scène au Théâtre 13 en 2017. Sidney a aussi écrit ***Icham, Quatre par trois, Swing Ring,*** et adapté ***Le Maître et Marguerite*** en ***Maestria***. Sa pièce ***Soldat.e inconnu.e***, créée en 2021 et soutenue par Artcena, a été mise en scène par Aurélie Van Den Daele à Théâtre Ouvert.

En tant qu'interprète, il vient de jouer dans ***Lieux Communs***, sous la direction de Baptiste Amman, présentée au Festival d'Avignon 2024 et en tournée. Il a également écrit et joue dans ***1200 Tours***, mis en scène par Aurélie Van Den Daele.

INÈS MUSIAL

Inès débute le théâtre en France puis en Turquie. Après une classe préparatoire littéraire spécialité théâtre au Lycée Fénelon, elle se forme dans les conservatoires à Paris en masque, marionnette, danse et clown, et co-crée la Compagnie Batteries d'Entrailles pour leur première pièce : ***Corps d'Attente***. Elle intègre ensuite le CRR de Paris en Classe Préparatoire à l'Enseignement supérieur sous la direction de Marc Ernotte et Anne-Frédérique Bourget puis rejoint la Compagnie Pire Encore dans ***Rogatons, Drame Sanglant*** et le Studio Martyr dans ***Disco Funeral*** avant d'être reçue à l'École Supérieure du Théâtre de l'Union dont elle sortira en 2025. Au sein de l'école dirigée par Aurélie Van Den Daele, elle joue dans plusieurs spectacles et travaille notamment avec Louis Arène, Rébecca Chaillon, Gurshad Shaheman, Pauline Sales, Yuval Rozman, Julie Deliquet ainsi que Ambre Kahan pour leur spectacle de sortie ***Merlin ou la Terre Dévastée***. En 2024, elle participe à la création de ***l'Origine du monde ou la chatte à ta mère*** au Festival l'Equipé.e.

ALEXANDRE LE NOURS

Au départ, Alexandre voulait être cascadeur ou pâtissier. Il a ensuite convaincu ses parents que comédien pouvait être un métier.
Il a adoré ses années de formation, d'abord au conservatoire de Tours (95-99) puis à l'Ecole Régionale d'Acteurs de Cannes/Marseille (1999-2002).

Concrètement on pourrait regrouper toutes les raisons pour lesquelles il accepte un projet dans trois catégories : l'Art, la Rencontre humaine, l'Argent. Pour qu'un projet ait du sens pour lui, il faut au moins qu'il coche deux cases sur trois. Il m'est arrivé plusieurs fois d'en cocher trois.
Il a aimé travailler avec Jean-Pierre Vincent et David Gauchard, collaborer au long cours avec Alexis Armengol, Françoiz Bouvard et Aurélie Van Den Daele, et tout récemment arpenter l'univers d'Antoine Defoort.

Il n'a jamais appris à chuter dans un escalier mais il fait des tartes tatin sublimes.

LES INTERPRÈTES

NOEMIE RIMBERT

Après s'être formée au Conservatoire de Rouen, Noémie intègre l'ENSATT dont elle sort en 2014.

Durant ses études, elle travaille notamment avec Jean-Pierre Vincent, Carole Thibaut, Richard
Brunel, David Bobée. A sa sortie, elle jouera sous la direction de Bernard Sobel, Radouan Leflahi,
Anne Courel et sera ensuite dirigée par Julie Guichard dans deux de ses créations (***Petite Iliade en un souffle***, 2018 / ***Et Après ?*** 2019).

En 2021, elle joue dans le IN d'Avignon, dans le spectacle ceux-qui-vont-contre-le-vent de Nathalie Béasse. Cette même année Anne-Sophie Grac la met en scène dans un seule-en-scène de
théâtre/danse/performance aux SUBS, et le spectacle ***Miràn*** est créé, dirigé par Marie Normand et dans lequel elle tient un des 3 rôles. Parallèlement à cela, elle prête sa voix au doublage et se tourne également vers l'image : elle intègre l'Agence Singularist Paris en 2022, tourne avec Lionel Bailliu pour France 3 et joue dans des courts métrages (finalistes Nikon 23 et Ça tourne en IDF 2023).

En 2023, Ambre Kahan la dirige dans ***Le Dieu des Causes Perdues*** (pièce en duo avec le musicien M'hamed El Menjra). Elle travaille aujourd'hui sur la tournée du spectacle ***Flemme*** par Penoit Peillon.

GURSHAD SHAHEMAN

Gurshad a été formé à l'École Régionale d'Acteurs de Cannes et Marseille (ERACM). Il a aussi un master II de littérature comparée obtenu à Paris VIII sur la traduction de la poésie persane.

En tant qu'acteur, assistant à la mise en scène ou encore traducteur du persan, il a notamment collaboré avec Thierry Bédard, Reza Baraheni, Thomas Gonzalez ou Tatiana Julien. En 2015, il finalise sa trilogie, ***Pourama Pourama***, et en 2018, il crée au Festival d'Avignon, ***Il pourra toujours dire que c'est pour l'amour du prophète***.

En 2019, il implante sa compagnie, La Ligne d'Ombre, dans les Hauts-de-France. Artiste associé au théâtre Les Tanneurs à Bruxelles, Gurshad y crée en 2020 Silent Disco. En 2021, il écrit et met en scène ***Les Forteresses***. Le livre a obtenu en 2022 le Prix de la Librairie Théâtrale et le Prix Koltes du Théâtre National de Strasbourg. Gurshad est également à l'origine des Cabarets Dégenrés, rendez-vous annuel et festif créé à Confluences à Paris puis transporté au Point Ephémère.

En 2022, il écrit P***our que les vents se lèvent - Une Orestie***, joué au TNBA à Bordeaux dans une mise en scène de Catherine Marnas et de Nuno Cardoso. Lauréat de l'appel à projet, Mondes Nouveaux, en 2023, il crée ***Jadis, lorsque mon cœur cassa***, installation sonore et florale écrite à partir de récits de personnes en parcours de soin psychiatrique. En 2024, il coréalise en duo avec Dany Boudreault ***Sur tes traces*** pour le Kunstenfestivaldesarts à Bruxelles. Ses textes sont édités chez Les Solitaires Intempestifs.

LES INTERPRÈTES

MARIE-SOHNA CONDE

Après des études en histoire de l'Art, Marie-Sohna Condé est reçue à l'ENSATT où elle se forme comme comédienne. Elle joue ensuite dans de nombreux projets, notamment avec Adel Hakim, Pierre Pradinas, Emmanuel Daumas, Xavier Marchand, Jean-Paul Delore ou encore Elisabeth Chailloux.

Depuis 2008, elle travaille très régulièrement sous la direction de Pascale Henry, avec qui elle crée Thérèse en Mille Morceaux, adaptation du roman de Lyonel Trouillot (2008), Far Away de Caryl Churchill (2010), À Demain (2013), Ce qui n'a Pas de Nom (2015), Présence(s) (2019) de Pascale Henry, ainsi que Privés de Feuilles les Arbres ne Bruissent Pasde Magne Van Den Berg (2022). Elle travaille également, depuis 2020, sous la direction de Julia Vidit, dans La Bouche Pleine de Terre (CDN Nancy, 2020-2021) et C'est Comme Ça si Vous Voulez (Nancy / La Tempête, 2022-2024).

Au cinéma, on a pu la voir dans Minuit à Paris de Woody Allen, Je Ne Suis Pas Là Pour Être Aimé de Stéphane Brizé, La Taularde et Toi Moi Les Autres d'Audrey Estrougo, ou encore Envole-moi de Christophe Barratier. Plus récemment, elle apparaît dans Fille de Joie de Frédéric Fonteyne et Anne Paulicevich (2020), Notre Tout Petit Petit Mariage de Frédéric Quiring et King de David Moreau (2021), Je ne suis pas un héros de Rudy Milstein (2022), Petites Mains de Nessim Chikhaoui (2023), et Les Rêveurs d'Isabelle Carré (2024). Marie-Sohna tourne également pour la télévision.

RÉMI RAUZIER

Originaire de Paris et formé à Lyon auprès de Louis Beyler, Rémi Rauzier débute au théâtre avec Michel Véricel avant de rejoindre Jean-Louis Martinelli qui l'invite à travailler sur Tchekhov et sur des correspondances de la Grande Guerre. En 1984, lors d'un Platonov intégral monté dans une friche industrielle, il rencontre Chantal Morel. Cette collaboration se prolongera au fil des années autour de textes de Vautrin, Valetti, Aguéev, Shakespeare, Dostoïevski ou encore David Storey.

Acteur curieux des écritures contemporaines et fidèle compagnon de route, il s'engage dans de nombreuses aventures artistiques. Avec Olivier Maurin il crée une dizaine de spectacles, dont TOC en 1994, explosion jubilatoire inspirée de Daniil Harms. D'autres complicités marquent son parcours : Claire Truche et la Nième Compagnie, Laurent Fréchuret au CDN de Sartrouville, Yves Charreton, Pascale Henry, Philippe Delaigue, Philippe Vincent, Nicolas Ramond, Thomas Poulard, Catherine Hargreaves, Clara Simpson, Joris Mathieu au TNG, Claude-Inga Barbey, Gilles Chabrier, Étienne Gaudillère, Collectif ildi ! eldi, Julien Dubuc...

Comédien depuis une cinquantaine d'années, il affectionne particulièrement les écritures d'aujourd'hui, les projets collectifs et les aventures insolites. Parallèlement à son travail d'acteur, Rémi Rauzier est également auteur et metteur en scène.

MARION BOUCHACOURT
MARION.BOUCHACOURT@THEATRE-UNION.FR
06 62 08 33 87

THÉÂTRE DE L/UNION

SORAYA JASMIN
SORAYA.JASMIN@THEATRE-UNION.FR
07 60 08 47 85

CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL DU LIMOUSIN